

tant le bon soir ! Pour la première fois depuis que je suis à Rome, je me couche avant dix heures.

Mercredi, 19 février. — Ce matin, premier jour du carême, je résolus d'aller recevoir les cendres à Sainte Sabine, première station, là où s'ouvre à Rome la sainte quarantaine. Mais Sainte Sabine reste loin de la via Milazzo. Je me suis mis en route à neuf heures, La tramway me déposa à la place *Magnanapoli*; sur la rue nationale. Par la *via del Grillo*; la *via Tor de Conti*, la *via della Consolazione*, et une petite rue qui n'a pas de nom, je tombai dans la *via in Velabro*, chez St. Georges.

La porte était encore fermée, J'allai chercher un homme, il alla chercher une femme. Elle ne voulait pas ouvrir, J'insistai. Elle faisait des difficultés. J'offris de l'argent, c'est ce qu'elle voulait. Elle ouvrit. Ce n'est pas St. Pierre de Rome, pas même St. Lin. Voici ce qu'en dit Bedecker.

“Église fondée au IV^e siècle, reconstruite par Léon II et consacré à S. Georges et à S. Sébastien. Elle a subi ensuite de nombreuses réparations, et son portail date de l'une d'elles. Selon une inscription en vers, (le nom de *Velabrum* a été transformé au moyen-âge de “*velum aureum*”). L'intérieur a la forme d'une basilique à trois nefs, avec 16 colonnes antiques et un vieux tabernacle. Les fresques de Giotto, qui en décoraient jadis l'abside, ont été complètement repeintes. Cette église est rarement ouverte; on frappera à la porte No 9, derrière l'arc des orfèvres. Fête patronale le 20 janvier et le 23 avril.”

De son côté de Bleser dit : “ Cette église est une des plus ancienne de Rome; on en rapporte la fondation au IX^e siècle. Elle fut rebâtie au VII^e siècle sous Léon II, et restaurée au XIII^e par le cardinal Stéfaneschi, qui confia à Giotto le soin de peindre la tribune. On ne voit presque plus rien des peintures, qui ont été retouchées plus tard d'une manière affreuse. L'intérieur est à trois nefs divisé par seize colonnes dont deux de marbre violet. L'autel est recouvert d'un cibosim du XIII^e siècle. Sous la confession on remarque la tête de S. Georges, martyr, déposé ici par le pape Zacharie. Le 23 avril on expose la lance et l'étendard du saint, qui fut tribun militaire et souffrit le martyre sous Dioclétien.”